

MIRARE İYAYIM



A black and white photograph of two musicians. On the left, a woman with long, wavy hair, wearing a dark sleeveless top, is seated and looking towards the camera. On the right, a man with short, light-colored hair, wearing a dark t-shirt, is standing and looking towards the camera. They are positioned in front of a textured wall, possibly made of brick or concrete. The lighting is dramatic, with strong shadows.

DEBORAH NEMTANU violon
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS
THOMAS ZEHETMAIR direction

FAURÉ & SAINT-SAËNS

Camille SAINT-SAËNS

1- Introduction et Rondo capriccioso en la mineur opus 28 9'22

Gabriel FAURÉ

Pelléas et Mélisande, suite opus 80

2- Prélude - *Quasi adagio* 6'08

3- Fileuse - *Andantino quasi allegretto* 2'29

4- Sicilienne - *Allegretto molto moderato* 4'08

5- La Mort de Mélisande - *Molto adagio* 4'50

Camille SAINT-SAËNS

6- Concerto pour violon et orchestre n°1 en la majeur opus 20 12'05

Camille SAINT-SAËNS

7- Romance pour violon et orchestre en do majeur opus 48 6'45

Gabriel FAURÉ

8- Berceuse opus 16 3'42

Enregistrement réalisé au Centquatre à Paris en septembre 2012 / Direction artistique et montage : Etienne Collard /
Prise de son et mixage : Michel Pierre / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin et
Christian Meyrignac / Photos : Lyodoh Kaneko (Deborah Nemtanu), Carole Bellaïche (Thomas Zehetmair) / Design :
Jean-Michel Bouchet – LM Portfolio / Réalisation digipack : saga illico / Fabriqué par Sony DADC Austria.

© & © 2012 MIRARE, MIR 193

www.mirare.fr

FAURÉ SAINT-SAËNS



Pauline Viardot ne se trompe pas lorsqu'elle présente le jeune Fauré à une de ses connaissances, elle trace de lui ce portrait : « grand musicien, excellent pianiste et charmant garçon. M. Fauré est élève de Saint-Saëns. C'est déjà une grande recommandation car ce dernier est très difficile dans le choix de ses élèves ». Et Fauré sait ce qu'il doit au compositeur du *Carnaval des animaux* : « Ce fut Saint-Saëns qui, par ses encouragements continus, m'empêcha de m'engourdir. Il m'incitait à travailler et m'obligeait à lui envoyer, au fur et à mesure, mes premiers essais », ainsi Fauré, en 1922 dans *Le Petit Parisien*, évoque ses débuts auprès du grand Saint-Saëns, pianiste génial, organiste de renommée, compositeur admiré par Berlioz ou Ravel pour la perfection de son métier de compositeur, pour

l'équilibre et la grâce de sa musique. Saint-Saëns fut un maître pour Fauré, dans le sens le plus noble du terme, il lui trouve un logement sur Paris pour qu'il puisse quitter Rennes, il le souhaite comme remplaçant à l'orgue de la Madeleine, l'emmène avec lui à Weimar pour lui présenter Liszt qui dirige *Samson* et *Dalila*... L'échange artistique entre ces deux hommes nous en dit beaucoup sur la France romantique ; une génération de musiciens hantés par les brumes wagnériennes et qui rêve avec exaltation d'autres paysages.

Avec son nouveau chef d'orchestre, Thomas Zehetmair, l'Orchestre de Chambre de Paris a donné carte blanche à son premier violon, la jeune Deborah Nemtanu.

C'est votre premier disque avec l'Orchestre de Chambre de Paris et Thomas Zehetmair. Comment avez-vous conçu le programme ?

Deborah Nemtanu : Tout d'abord, ce disque a été enregistré à un moment tout à fait particulier. Notre orchestre vient de changer de nom (anciennement Ensemble Orchestral de Paris), c'est notre premier enregistrement avec Thomas Zehetmair, notre nouveau chef ; et pour ma part je viens d'avoir un bébé ! Je n'avais pas joué avec l'orchestre depuis plusieurs mois et ce fut un moment de retrouvailles unique, émouvant. Chacun était heureux de retravailler ensemble autour de ce projet de musique française.

Avec ce disque, j'ai voulu que toutes les facettes de mon métier de musicienne soient représentées, qu'il y ait toutes les formes dans lesquelles je joue. Qu'il s'agisse de mon rôle de violon solo au sein de l'orchestre, mais aussi sous forme de concertiste avec la musique de Saint-Saëns ou bien en joué dirigé dans la si belle berceuse de Fauré. Je n' imagine pas mon métier de violoniste autrement. C'est quelque chose que je partage avec Thomas Zehetmair, lui-même violoniste, capable de diriger un orchestre et de jouer avec son quatuor à cordes qu'il a fondé. C'est une façon de dépoussiérer l'image que l'on peut avoir des violonistes concertistes.

C'était une première rencontre avec Thomas Zehetmair.

J'appréhendais un peu de jouer ce répertoire devant lui qui est un excellent violoniste. En fait, Thomas a une vision beaucoup plus large de la musique et les choses se sont faites naturellement. Il ne m'a pas écoutée comme violoniste mais comme musicienne. C'est un artiste très exigeant, qui accorde beaucoup d'importance au détail, au texte, mais il ne perd jamais de vue l'élan, le lâcher-prise, la continuité des choses.

Comment s'est passé l'enregistrement de ce disque ?

Le premier jour chacun cherche ses marques. Les techniciens posent leurs micros, l'orchestre répète, tout le monde se concentre. J'ai aimé y tenir successivement les rôles de violon solo, soliste et chef-soliste: c'est une richesse de pouvoir m'exprimer sous toutes ces formes et sentir ce que chaque place m'apporte. Dans le joué dirigé notamment, où je ressens comme en musique de chambre, une proximité et une grande complicité musicale. Lorsqu'un soliste dirige de son instrument, il est en dialogue direct et permanent avec l'orchestre, c'est ce que j'affectionne particulièrement. Nous avons fait le moins de retouches possibles, on a filé les œuvres pour garder une certaine fraîcheur qui est essentielle pour la musique française, surtout chez Saint-Saëns. Autour de ce disque, il y a eu une belle émotion humaine et musicale...

C'est un programme de musique française, pensé dans la filiation car Fauré était l'élève de Saint-Saëns. C'est aussi un disque qui propose des œuvres rarement jouées.

Oui, on connaît bien le *troisième concerto pour violon* de Saint-Saëns qui remplit parfaitement le cahier des charges (virtuosité, lyrisme, dualité entre le soliste et l'orchestre...) mais j'ai préféré enregistrer le *premier concerto*, moins connu, plus secret et peut-être plus émouvant. En un seul mouvement, ce concerto est une œuvre de jeunesse qui montre un compositeur inspiré, débordant d'idées musicales. J'aime la fraîcheur, la spontanéité, la naïveté de cette œuvre. On y trouve, comme dans sa *Romance*, tout le souffle de la jeunesse, le romantisme, la fantaisie. Je crois qu'il ne faut ni analyser, ni chercher de concept lorsqu'on joue ce concerto. Je préfère lire la partition au premier degré pour ne pas perdre son côté instantané, immédiat, la beauté de ses lignes mélodiques. C'est une œuvre très touchante, à la fraîcheur inépuisable. L'orchestration est très délicate, elle illumine le violon.

Avec *l'Introduction et Rondo capriccioso*, c'est un autre Saint-Saëns que l'on entend, celui que l'on connaît bien. Un compositeur au métier impeccable, à la maîtrise formelle digne des grands classiques. On admire la virtuosité de l'écriture pour violon, l'équilibre entre l'orchestre et le soliste. Même si Saint-Saëns n'était pas violoniste, il écrit magnifiquement

pour l'instrument (plus confortable, plus « violonistique » que Fauré, à mon sens), Saint-Saëns a d'ailleurs dédié l'œuvre (tout comme le *concerto opus 20*) à l'un des grands solistes de son temps, Pablo de Sarasate. C'est une œuvre qui ose plus que son premier concerto. L'homme a évolué, il a changé. Dans le concerto c'est encore un chien fou, ici il hiérarchise et développe ses idées musicales. Vous l'aurez compris, mes choix tendent à mettre en relief toutes les facettes des musiciens concernés! Je vous en souhaite une bonne écoute.

Propos recueillis par
Rodolphe Bruneau-Boulmier

DEBORAH NEMTANU

Née dans une famille passionnément musicienne, Deborah Nemtanu a quatre ans lorsqu'elle choisit le violon. Son parcours est synonyme de précocité dans la réussite et de diversité dans le talent.

Après un prix obtenu à l'unanimité en 2001 au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dans la classe de Gérard Poulet, son talent ne met pas longtemps à être reconnu à l'échelle internationale.

Depuis 2005, elle est violon solo super soliste de l'Orchestre de chambre de Paris, nommée à l'unanimité. Curieuse, passionnée, Deborah Nemtanu va encore plus loin en dirigeant elle-même l'orchestre et en donnant ainsi au concerto un véritable esprit chambriste. On a pu l'apprécier dans *Les Quatre Saisons* de Vivaldi au théâtre des Champs-Élysées. Elle multiplie aussi, au fil des saisons et des festivals – comme ceux des Folles Journées de Nantes et Tokyo –, les rencontres musicales fécondes avec notamment Gautier et Renaud Capuçon, Stephen Kovacevich, François Leleux, Emmanuel Pahud ou encore Jian Wang.

Deborah Nemtanu joue sur un violon de Domenico Montagnana de 1740-1745 acquis et généreusement mis à disposition par Monceau Assurances, également mécène de l'orchestre. Elle a aussi bénéficié du prêt gracieux par M. Philippe Faure d'un violon de Nicola Gagliano.

THOMAS ZEHETMAIR

Violoniste, chef d'orchestre et musicien chambriste renommé sur la scène internationale, Thomas Zehetmair est chef principal et conseiller artistique de l'Orchestre de chambre de Paris.

Au cours de la saison 2012-2013, il concentrera ses activités sur ses partenariats artistiques avec l'Orchestre de chambre de Paris, le Northern Sinfonia à Newcastle et le Saint Paul Chamber Orchestra et dirigera, ponctuellement, le Tonkünstler-Orchester, le Münchener Kammerorchester, l'Orchestre de chambre de Lausanne et le Netherlands Radio Chamber Orchestra. En tant que violoniste, il se produira avec Pierre-Laurent Aimard, le Zehetmair Quartett, l'Orchestre du Théâtre de la Monnaie et, en tournée, avec le Bamberger Symphoniker dirigé par Jonathan Nott.

Ses enregistrements des œuvres majeures du répertoire pour violon ont obtenu de nombreuses récompenses, dont trois prix du magazine Gramophone et trois Diapasons d'or de l'année. Celui des concertos pour violon de Mozart avec l'Orchestre du XVIII^e siècle sous la direction de Frans Brüggen est considéré comme une référence.

En 2005, Thomas Zehetmair reçoit le *Prix des critiques de disque allemands* pour la polyvalence de son travail artistique. Il a été fait docteur *honoris causa* par l'Académie de musique Franz-Liszt de Weimar.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

La forme originale de ses concerts, ses lectures « chambristes » des œuvres, son travail de décloisonnement des répertoires et des lieux comme sa démarche citoyenne en direction de nouveaux publics confèrent à l'Orchestre de chambre de Paris une identité originale dans le paysage musical parisien.

Après plusieurs collaborations avec des artistes renommés tels que Jean-Pierre Wallez, Armin Jordan, Jean-Jacques Kantorow, John Nelson - directeur musical honoraire - ou Joseph Swensen, l'orchestre accueille aujourd'hui une nouvelle équipe artistique partageant son engagement et sa vision « chambriste » du répertoire. À sa tête, le chef et violoniste autrichien Thomas Zehetmair, nommé chef principal et conseiller artistique, accompagné de Sir Roger Norrington, premier chef invité, et du hautboïste français François Leleux, artiste associé. L'orchestre poursuit sa complicité avec le Chœur de chambre Accentus et Laurence Equilbey, et met à l'honneur deux compositeurs associés, Thierry Escaich et James MacMillan.

L'Orchestre de chambre de Paris collabore aussi avec de grands interprètes : Vadim Repin, Maxim Vengerov, Emmanuel Pahud, Louis Langrée, Ivor Bolton, Masaaki Suzuki, Diego Matheuz, Emanuel Ax, Stephen Kovacevich, Aldo Ciccolini, Katia et Marielle Labèque,

Gidon Kremer ou encore Jean- Guihen Queyras pour n'en citer que quelques-uns.

Au cours des dix dernières années, l'Orchestre de chambre de Paris s'est distingué par plus d'une vingtaine d'enregistrements mettant en valeur les répertoires vocaux, d'oratorio, d'orchestre de chambre et de musique d'aujourd'hui. En témoignent notamment les DVD de la *Messe en si* de Bach à la cathédrale Notre-Dame de Paris et de l'intégrale des concertos pour piano de Beethoven avec François-René Duchâble à l'Opéra royal de Versailles ; les CD de l'intégrale des symphonies de Beethoven dirigées par John Nelson, les concertos de Saint-Saëns avec Brigitte Engerer et Henri Demarquette, les concertos pour piano de Chopin avec Boris Berezovsky. Le dernier enregistrement paru, *Christus et Cantates chorales* de Mendelssohn, a été réalisé avec le Chœur Accentus et Laurence Equilbey. L'Orchestre de chambre de Paris reçoit les soutiens de la Ville de Paris, de la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication et des mécènes de l'association Crescendo.

L'orchestre rend hommage à Pierre Duvauchelle, créateur de la marque Orchestre de chambre de Paris, et remercie Alexandre Tharaud pour la cession amiable de cette marque.

www.orchestredechambredeparis.com

FAURÉ SAINT-SAËNS



Pauline Viardot was not mistaken when she described the young Fauré to one of her acquaintances in the following terms: ‘A fine musician, an excellent pianist, and a charming boy. M. Fauré is a pupil of Saint-Saëns. That is already high recommendation, for the latter is very choosy about who he takes as a pupil.’ And Fauré knew what he owed to the composer of *Le Carnaval des animaux*: ‘It was Saint-Saëns, with his constant encouragements, who prevented me from growing sluggish. He urged me to work and forced me to send him my early efforts as I produced them.’ This was how Fauré, writing in *Le Petit Parisien* in 1922, evoked his first steps with Saint-Saëns, pianist of genius, organist of renown, composer admired by Berlioz and Ravel for the perfection of his

métier, for the balance and grace of his music. Saint-Saëns was a master to Fauré, in the noblest sense of the term: he found him lodgings in Paris to enable him to move from Rennes, he wanted him as his replacement as organist of the Church of La Madeleine, he took him to Weimar to introduce him to Liszt who was conducting *Samson et Dalila* there. The artistic exchange between these two men tells us a great deal about Romantic France; a generation of musicians haunted by Wagnerian mists and who dreamt exalted dreams of other landscapes.

With its new conductor Thomas Zehetmair, the Orchestre de Chambre de Paris has given carte blanche to its young leader Deborah Nemtanu.

This is your first disc with the Orchestre de Chambre de Paris and Thomas Zehetmair. How did you devise the programme?

Deborah Nemtanu: First of all, I should say that this disc was recorded at a very special moment. Our orchestra has just changed its name (it used to be called the Ensemble Orchestral de Paris); it's our first recording with Thomas Zehetmair, our new conductor; and, on a more personal note, I've just had a baby! I hadn't played with the orchestra for several months and it was a unique and moving reunion. Everyone was happy to work together on this project of French music.

I wanted this CD to represent every facet of my profession, to include all the forms in which I play. So there's my role as leader of the orchestra, but also as concerto soloist in the music by Saint-Saëns and as soloist and conductor in the lovely *Berceuse* by Fauré. I can't imagine exercising my profession as a violinist any other way.

This is something I share with Thomas Zehetmair, who is also a violinist, equally capable of conducting an orchestra and of playing in the string quartet he founded. It's one way of revamping the rather old-fashioned image people may have of solo violinists.

This was the first time you'd met Thomas Zehetmair.

I was a bit apprehensive about playing this repertoire in front of him, since he's an excellent violinist himself. In fact, Thomas has a much wider vision of music, and things went completely naturally. He didn't listen to me in my capacity as a violinist but as a musician. He's a very demanding artist, who attaches great importance to detail, to the text, but he never loses sight of the impetus, the need to let go, the continuity of things.

How did the recording sessions go?

On the first day everyone tries to get their bearings. The technicians set up their microphones, the orchestra rehearses, everyone concentrates. I enjoyed successively playing the roles of leader, soloist, and soloist-director: it's a very rich experience to be able to express myself in all those ways and feel what each position brings. Especially when I'm playing and directing, which is a feeling like chamber music, an impression of proximity and great musical complicity. When soloists direct from their instrument, they're in a direct and permanent dialogue with the orchestra, which is something I'm especially fond of. We did as few patches as possible, playing the works straight through in order to maintain a certain freshness that's essential in French music, especially in Saint-Saëns. There was a real atmosphere of human and musical emotion on this recording.

This is a programme of French music, conceived in terms of filiation since Fauré was a pupil of Saint-Saëns. It also presents a number of rarely played works.

Yes, everyone knows Saint-Saëns's Third Violin Concerto, which meets all the specifications of the genre (virtuosity, lyricism, duality between soloist and orchestra), but I preferred to record the First Concerto, which is less well known, more intimate, and perhaps more moving. This concerto in a single movement is an early work that shows a composer on inspired form, brimming over with musical ideas. I like the freshness, the spontaneity, the naïveté of this piece. As in his *Romance*, it contains all the broad sweep of youth, its romanticism, its fantasy. I don't think one should try to analyse this concerto or look for a concept when one plays it. I prefer to interpret the score at face value so as not to lose its instantaneous, immediate side, the beauty of its melodic lines. It's an extremely touching work, inexhaustibly fresh. The orchestration is delicate; it illuminates the violin.

In the *Introduction et Rondo capriccioso* it's a different Saint-Saëns we hear, the one we're most familiar with. A composer with impeccable technical skills, a formal mastery worthy of the great Classical figures. One admires the virtuosity of the violin writing, the balance between orchestra and soloist. Even though Saint-Saëns

wasn't a violinist, he writes magnificently for the instrument (it's more comfortable to play, more 'violinistic' than Fauré, in my opinion). Indeed, he dedicated the work (like the Concerto op.20) to one of the great soloists of his time, Pablo de Sarasate. It's a work that takes more risks than the First Concerto. By this time he had evolved and changed as a man. In the concerto he's still a bit of a rebel; here he hierarchises and develops his musical ideas. As you'll have gathered by now, my choice of works tends to highlight all the facets of the musicians concerned! I hope you enjoy listening to the recording.

Interview by Rodolphe Bruneau-Boulmier

Translation: Charles Johnston

DEBORAH NEMTANU

Born into a family of passionate musicians, Deborah Nemtanu chose to take up the violin at the age of four. Her career is synonymous with precocious success and diversity of talent.

After winning a *Premier Prix à l'unanimité* at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris in 2001 (class of Gérard Poulet), she soon found her talent meeting with international recognition.

Since 2005 she has been leader (*violon solo super soliste*) of the Orchestre de chambre de Paris, to which she was appointed by unanimous decision of the jury. Curious and passionate in her approach, Deborah Nemtanu has gone even further by directing the orchestra and thus giving the concerto a genuine spirit of chamber music. She has performed Vivaldi's *Four Seasons* at the Théâtre des Champs-Élysées. She has also multiplied fruitful musical encounters in concert series and festivals – including La Folle Journée in Nantes and Tokyo – with such artists as Gautier and Renaud Capuçon, Stephen Kovacevich, François Leleux, Emmanuel Pahud, and Jian Wang.

Deborah Nemtanu plays a violin by Domenico Montagnana dating from 1740-1745, acquired and generously made available by Monceau Assurances, which is also the orchestra's patron. She has also benefited from the kind loan by M. Philippe Faure of a violin by Nicola Gagliano.

THOMAS ZEHETMAIR

The world-famous violinist, conductor and chamber musician Thomas Zehetmair is principal conductor and artistic adviser of the Orchestre de chambre de Paris.

In the 2012-13 season he will concentrate his activities on his artistic partnerships with the Orchestre de Chambre de Paris, the Northern Sinfonia in Newcastle, and the Saint Paul Chamber Orchestra, and will appear as guest conductor with the Tonkünstler-Orchester, the Münchner Kammerorchester, the Orchestre de Chambre de Lausanne, and the Netherlands Radio Chamber Orchestra. He will perform as a violinist with Pierre-Laurent Aimard, the Zehetmair Quartett, the Orchestre du Théâtre de la Monnaie, and on tour with the Bamberger Symphoniker conducted by Jonathan Nott.

His recordings of the major works of the violin repertoire have won numerous prizes, including three Gramophone Awards and three Diapasons d'Or of the Year. His version of the Mozart concertos with the Orchestra of the Eighteenth Century under the direction of Frans Brüggen is regarded as a benchmark.

In 2005 Thomas Zehetmair received the Preis der deutschen Schallplattenkritik for his artistic versatility. He holds an honorary doctorate from the Hochschule für Musik Franz Liszt in Weimar.

FAURÉ SAINT-SAËNS



Pauline Viardot irrte sich nicht, als sie Fauré einem Bekannten mit folgenden Worten vorstellte: „Ein großer Musiker, hervorragender Pianist und reizender junger Mann. Monsieur Fauré ist ein Schüler Saint-Saëns’. Das ist an sich schon eine große Empfehlung, denn dieser ist sehr heikel in der Auswahl seiner Schüler“. Und Fauré wusste, was er dem Komponisten des *Carnaval des animaux* verdankt: „Es ist Saint-Saëns, der mich mit seinen unablässigen Ermutigungen davor bewahrt hat, mich zu verlieren. Er ermunterte mich, zu komponieren und verpflichtete mich dazu, ihm meine ersten Arbeiten zu schicken“, so Fauré im Journal *Petit Parisien*, wo er von seinen Anfängen unter der Leitung von Saint-Saëns erzählt: genialer Pianist, berühmter Organist, von Berlioz und Ravel für die Ausgewogenheit

und Eleganz seiner Musik bewundert. Saint-Saëns war für Fauré ein Meister im besten Sinn des Wortes: er fand ihm eine Unterkunft in Paris, damit er Rennes verlassen konnte, er wünschte ihn als stellvertretender Organist an der Madeleine in Paris, nahm ihn mit nach Weimar, um ihm Liszt vorzustellen, der dort Samson und Dalila dirigierte... Der künstlerische Austausch zwischen den zwei Männern sagt viel über das Frankreich der Romantik; eine Generation von Musikern, die alles daran setzte, aus dem Schatten Wagners herauszutreten.

Mit seinem neuen Dirigenten, Thomas Zehetmair, gab das Orchestre de Chambre de Paris seiner Konzertmeisterin, der jungen Deborah Nemtanu, freie Hand für die Zusammenstellung des Programms.

Dies ist ihre erste Aufnahme mit dem Orchestre de Chambre de Paris und Thomas Zehetmair. Wie haben Sie das Programm zusammengestellt?

Deborah Nemtanu: Die Aufnahmen entstanden zu einem ganz besonderen Zeitpunkt. Unser Orchester spielte zum ersten Mal unter seinem neuen Namen (früher Ensemble Orchestral de Paris), es ist unsere erste Aufnahme mit Thomas Zehetmair, unserem neuen Dirigenten; und meinerseits, habe ich soeben ein Kind bekommen! Ich hatte mehrere Monate nicht mehr mit dem Orchester gespielt und das Wiedersehen war ein bewegender Moment. Alle waren glücklich, dieses Projekt mit französischer Musik zusammen anzupacken.

Mit dieser Aufnahme wollte ich alle Facetten meines Berufes als Musikerin aufzeigen, alle Formen, in denen ich spiele, sollten vertreten sein. Sei es meine Rolle als Konzertmeisterin, als Solistin im Saint-Saëns Konzert oder als Dirigentin vom Violinpult aus in der wunderbaren Berceuse von Fauré. Ich kann mir meinen Beruf als Geigerin gar nicht anders vorstellen.

Es ist etwas, was Thomas Zehetmair und ich gemeinsam haben, er ist selber Geiger, der ein Orchester dirigiert und zusätzlich mit seinem von ihm gegründeten Streichquartett auftritt. Diese Vielseitigkeit hilft, Vorurteile gegenüber den Konzertviolinisten abzubauen.

Es war Ihre erste Zusammenarbeit mit Thomas Zehetmair.

Ich hatte schon etwas Respekt, dieses Repertoire vor ihm zu spielen, da er selber ein hervorragender Geiger ist. Doch Thomas sieht die Dinge in einem größeren Zusammenhang und es ergab sich alles ganz natürlich. Er hörte mich nicht als Geigerin, sondern als Musikerin. Er ist ein sehr anspruchsvoller Künstler, der dem Detail, dem Notentext, eine große Bedeutung beimisst, ohne dabei den Schwung und die Kontinuität der Dinge aus den Augen zu verlieren.

Wie haben sich die Aufnahmen für diese CD abgespielt?

Am ersten Tag sucht jeder seinen Platz. Die Techniker stellen ihre Mikrophone auf, das Orchester probt, alle sind konzentriert. Ich mochte es, nacheinander die drei Rollen als Konzertmeisterin, Solistin und Dirigentin-Solistin zu haben: es ist unglaublich vielfältig, mich in all diesen Formen ausdrücken zu können und jeweils die Einzigartigkeit jeder Aufgabe zu spüren. Zum Beispiel die Leitung vom Violinpult aus fühlt sich an wie Kammermusik und ich erfahre eine tiefe musikalische Nähe und Einverständnis mit dem Orchester. Wenn ein Solist von seinem Instrument aus dirigiert, ist er in direktem und ständigem Dialog mit dem Orchester, was mir ganz besonders gefällt. Wir haben so wenig wie möglich nachbearbeitet und die Werke hintereinander eingespielt, um

eine gewisse Frische zu bewahren, die für die französische Musik absolut essentiell ist, besonders bei Saint-Saëns. Diese Aufnahme enthält eine schöne menschliche und musikalische Energie...

Sie haben ein französisches Programm gewählt, mit Musik von Fauré, der ja ein Schüler Saint-Saëns' war, darunter auch Werke, die eher selten gespielt werden.

Ja, das dritte Violinkonzert von Saint-Saëns ist sehr bekannt und erfüllt auch alle Kriterien für ein perfektes Konzert (virtuos, gesanglich, Dialog zwischen Solist und Orchester...), doch habe ich es vorgezogen, das erste Violinkonzert aufzunehmen, es ist weniger bekannt, geheimnisvoller und vielleicht ergreifender als das erste. Es ist ein einsätziges Jugendwerk und zeigt uns einen inspirierten Komponisten voller musikalischer Ideen. Ich mag die Frische, die Spontaneität und die Naivität dieses Werkes. Es finden sich darin, wie in seiner *Romance*, der Atem der Jugend, die Romantik, die Fantasie. Ich glaube wenn man dieses Konzert spielt, darf man weder analysieren noch ein Konzept hinter der Musik suchen. Ich ziehe es vor, die Partitur wörtlich zu lesen, um diese Unmittelbarkeit und Direktheit, die Schönheit der melodischen Linien nicht zu verlieren. Es ist ein sehr berührendes Werk mit einer unerschöpflichen Frische. Die Orchestrierung ist sehr zart, sie bringt die Solovioline zum strahlen.

Mit *Introduction et Rondo capriccioso* hören wir

einen anderen Saint-Saëns, den bekannten, einen Komponisten, der sein Metier beherrscht und den großen Klassikern ebenbürtig ist. Besonders bewundernswert sind die Virtuosität des Soloparts, die Ausgewogenheit zwischen Orchester und Solist. Auch wenn Saint-Saëns selber nicht Geiger war, schrieb er doch wunderbare Musik für dieses Instrument (bequemer, „violinistischer“, als Fauré, finde ich). Saint-Saëns widmete es übrigens einem großen Solisten seiner Zeit (wie auch das Violinkonzert Opus 20), Pablo de Sarasate. Dieses Werk wagt mehr als sein erstes Violinkonzert, der Mann hat eine Entwicklung durchgemacht, er hatte sich verändert. Im Violinkonzert war alles noch relativ wild, hier gibt es klare Hierarchien und eine deutliche Entwicklung der musikalischen Ideen. Sie werden es gemerkt haben, meine Wahl soll alle Aspekte der Musiker zeigen! Ich wünsche Ihnen ein angenehmes Hörvergnügen.

Interview: Rodolphe Bruneau-Boulmier

Übersetzung: Corinne Fonseca

DEBORAH NEMTANU

Deborah Nemtanu wurde in einer Musik liebenden Familie geboren und entschied sich mit vier Jahren für die Violine. Ihr Werdegang ist Synonym mit frühem Erfolge und Vielfalt im Talent.

Nach ihrem Studium in der Klasse von Gérard Poulet am Conservatoire national supérieur de musique de Paris, das sie mit dem Prädikat „sehr gut“ abschloss, ließ der internationale Erfolg nicht lange auf sich warten.

Seit 2005 ist sie Konzertmeisterin des Ensemble Orchestral de Paris (miteinstimmig Juryentscheid gewählt). Deborah geht noch einen Schritt weiter: mit derselben Neugierde und Leidenschaft, die sie als Solistin an den Tag legt, dirigiert sie auch selber das Orchester: dadurch erhält ein Solokonzert einen wahrhaft kammermusikalischen Charakter. In dieser anspruchsvollen Aufgabe konnte man Deborah Nemtanu kürzlich in Vivaldis Vier Jahreszeiten im Théâtre des Champs Élysées in Paris erleben.

Sie ist in zahlreichen Konzertsälen und Festivals zu hören – wie an den Folles Journées de Nantes und Tokyo – und spielt mit Kammermusikpartnern wie Gautier und Renaud Capuçon, Stephen Kovacevich, François Leleux, Emmanuel Pahud und Jian Wang.

Deborah Nemtanu spielt eine Violine von Domenico Montagnana 1740-1745, eine Leihgabe der Monceau Assurances, die zudem Mäzenin des

Orchesters ist. Von Philippe Faure wird ihr zudem eine Nicola Gagliano Violine zur Verfügung gestellt.

THOMAS ZEHETMAIR

Thomas Zehetmair genießt als Geiger, Dirigent und Kammermusiker internationales Ansehen. Er ist Chefdirigent und künstlerischer Leiter des Orchestre de chambre de Paris.

In der Saison 2012-2013 leitet er das Orchestre de chambre de Paris, die Northern Sinfonia in Newcastle und das Saint Paul Chamber Orchestra und steht zudem am Pult des Tonkünstler-Orchesters, des Münchner Kammerorchesters, des Orchestre de chambre de Lausanne sowie des Netherlands Radio Chamber Orchestra. Als Geiger tritt er zusammen mit Pierre-Laurent Aimard, dem Zehetmair Quartett, dem Orchestre du Théâtre de la Monnaie auf und auf Tournee mit den Bamberger Symphonikern unter Jonathan Nott.

Seine Einspielungen des größten Teils des Violinrepertoires erhielten zahlreiche Auszeichnungen, darunter drei der Musikzeitschrift Gramophone sowie drei Diapasons d'or de l'année. Die Aufnahme von Mozarts Violinkonzerten mit dem Orchestra of the Eighteenth Century unter der Leitung von Frans Brüggen gilt als Referenzaufnahme.

2005 wurde Thomas Zehetmair mit der

Ehrenurkunde des Preises der deutschen Schallplattenkritik für seine vielseitige künstlerische Tätigkeit ausgezeichnet. Thomas Zehetmair ist Ehrendoktor der Hochschule für Musik Franz Liszt in Weimar.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Die einzigartige Form seiner Konzerte, das „kammermusikalische“ Verständnis der Werke, die Art, Grenzen des Repertoires wie auch der Orte aufzulösen, sowie die innovativen Ideen, um auch ein neues Publikum zu erreichen, verleihen dem Orchestre de chambre de Paris eine unverkennbare Identität in der Pariser Musiklandschaft.

Nach der erfolgreichen Zusammenarbeit mit renommierten Künstlern wie Jean-Pierre Wallez, Armin Jordan, Jean-Jacques Kantorow, John Nelson - Ehrenmusikdirektor - und Joseph Swensen teilt das Orchester heute seine „kammermusikalische“ Vision des Repertoires mit seinem neuen künstlerischen Team: Chefdirigent und künstlerischer Leiter ist der österreichische Dirigent und Geiger Thomas Zehetmair, Sir Roger Norrington erster Gastdirigent und der französische Oboist François Leleux „artiste associé“. Das Orchester wird die enge Zusammenarbeit mit dem Kammerchor *accentus* unter Laurence Equilbey sowie den Komponisten Thierry Escaich und James MacMillan fortsetzen.

Das Orchestre de chambre de Paris arbeitet mit

führenden Künstlern wie Louis Langrée, Sandrine Piau, Katia und Marielle Labèque, Renaud Capuçon, Stephen Kovacevich, Maxim Vengerov, Aldo Ciccolini, John Nelson, Gidon Kremer, Emanuel Ax, Masaaki Suzuki und Vadim Repin.

In den letzten zehn Jahren hat sich das Orchestre de chambre de Paris auch im Studio einen Namen gemacht, davon zeugen über zwanzig Aufnahmen im Vokalrepertoire, Oratorium, Kammerorchester und zeitgenössischer Musik. Besonders zu erwähnen sind eine DVD mit Bachs h-Moll Messe in der Kathedrale Notre-Dame de Paris sowie eine mit dem Integral der Beethoven Klavierkonzerte mit François-René Duchâble in der Königlichen Oper Versailles; auf CD erschienen sind das Integral der Beethoven Sinfonien unter der Leitung von John Nelson, Saint-Saëns' Klavierkonzerte mit Brigitte Engerer und Henri Demarquette, Chopins Klavierkonzert mit Boris Berezovsky. Die jüngste Aufnahme, Christus und Choralkantaten von Mendelssohn entstand in einer Zusammenarbeit mit dem Chor *accentus* unter Laurence Equilbey. Das Orchestre de chambre de Paris wird unterstützt durch die Stadt Paris, das französische Kulturministerium und Mäzene der Vereinigung *Crescendo*.

Das Orchester würdigt Pierre Duvauchelle für die Schaffung des Markennamens Orchestre de chambre de Paris und dankt Alexandre Tharaud für die freundliche Genehmigung, den Namen übernehmen zu dürfen.

www.orchestredechambredeparis.com

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Violons

Deborah Nemtanu, *Violon solo super soliste*

Philip Bride, *Premier violon solo*

Franck Della Valle, *Violon Solo*

Michel Guyot, *Violon Solo*

Pascale Blandeyrac

Jean-Claude Bouveresse

Hubert Chachereau

Philippe Coutelen

Marc Duprez

Sylvie Dusseau

Helene Lequeux-Duchesne

Gérard Maitre

Mirana Tutuianu

Amanda Favier

Ana Millet

Altos

Serge Soufflard, *Solo*

Sabine Bouthinon

Bernard Calmel

Philippe Dussol

Lauriane David

Caroline Donin

Violoncelles

Guillaume Paoletti, *Solo*

Etienne Cardoze

Benoît Grenet

Livia Stanese

Sarah Veilhan

Contrebasses

Fabian Dahlkvist

Ricardo Delgado

Tanguy Menez

Flûtes

Marina Chamot-Leguay, *Solo*

Bernard Chapron

Hautbois

Daniel Arrignon, *Solo*

Michel Giboureau

Clarinettes

Richard Vieille, *Solo*

Florent Pujaila

Bassons

Fany Maselli, *Solo*

Henri Roman

Cors

Daniel Catalanotti, *Solo*

Gilles Bertocchi

Yves Delannoy

Philippe Durand

Trompettes

Jean-Michel Ricquebourg, *Trompette solo honoraire*

Philippe Lafitte

Timbales

Nathalie Geujon-Gantiez, *Solo*

Harpe

Valeria Kafelnikov

Enregistrement réalisé en coproduction avec le CENTQUATRE, établissement artistique de la ville de Paris. Avec le soutien de crescendo, association des entreprises partenaires de l'Orchestre de chambre de Paris.

